

« Papa Tambour » est un spectacle chorégraphique portatif qui investit la salle de classe. Ce dispositif joyeux, participatif requiert une réflexion, de l'attention et permet de découvrir la danse de façon ludique... l'enfant est au coeur du poème et s'approprie l'espace sensible des mots et des mouvements.

Niveaux : **CP CE1 CE2 CM1 CM2 CLIS**

Tarifification : **par enfant : 4€ hors REP/1€ REP+,REP et à aider**

Durée globale du projet : **2 h 30 par classe**

Période ou date : **décembre 2021**

Nombre de classe : **4**

Critères spécifiques : **salle spacieuse au sol accueillant**

Ressource : **<https://ccnnantes.fr/>**

Centre Chorégraphique National de Nantes (CCNN)

Pauline TESSIER TALON

Tel. : **02 40 93 31 25**

Attachée à la médiation et à la culture chorégraphique

Email: **p.tessiertalon@ccnn.fr**



Quand

Mardi 9 novembre 2021 de 17 h 30 à 19 h



Durée

1 h 30



Où?

CCN de Nantes, 23 rue noire - Nantes



Avec

Lise Fassier - danseuse et intervenante pédagogique, Vincent Blanc - danseur et responsable pédagogique et Pauline Tessier Talon - attachée à la médiation et à la culture chorégraphique

Présentation du projet par les artistes intervenants, identifier les thématiques de travail de l'année, découverte du site ressources ECHOS et finalisation du calendrier.



Quand

le 6 ou le 7 Décembre 2021



Durée

1 h



Où?

A l'école, dans la salle de classe



Avec

Cie Mouvements Perpétuels / Salia Sanou

Sous forme d'un poème dansé et chanté, il s'agit de faire passer des messages liés à la situation d'un enfant amené à se confronter aux autres : en première intention à l'espace familial, puis à l'espace social, confrontation qui peut parfois se révéler difficile.

À partir d'un corpus de questions et de thèmes porteurs, il s'agit avec le poème de Capitaine Alexandre de proposer une danse des " c'est quoi ", chorégraphie interprétée par une danseuse qui mettra en mouvement les émotions exprimées par les mots, mots devenant la petite musique des " c'est quoi ".

La danse et le poème conçus ensemble comme message de transmission pour les enfants se déploient dans un dispositif simple, transportable d'une classe à l'autre avec un accessoire symbolique, le tambour qui rythme les thèmes et harmonise.

Besoins spécifiques

Le matériel sonore est apporté par les danseurs



Quand

9 ou 10 Décembre 2021



Durée

1 h 30



Où?

A l'école, dans une salle adaptée



Avec

Cie Mouvements Perpétuels / Salia Sanou

Après un échauffement accompagné par les rythmes du Djembé, les artistes invitent les enfants à décomposer des gestes quotidiens en œuvre au sein de l'espace de la salle de classe, l'accent est mis sur la rythmique et le ressenti intérieur.

L'atelier permet aux enfants de découvrir des espaces sensibles corporels dont ils n'ont pas forcément conscience, de développer l'écoute des consignes et d'essayer de les respecter, de prendre en considération la notion de temps et d'espace, de respecter l'autre et de partager un temps d'expression commun, de s'exprimer sur ses ressentis, ses sensations et ses émotions.

Besoins spécifiques

Salle spacieuse avec un sol accueillant

Salia Sanou - Chorégraphe, artiste associé au Grand R

Il fonde la Compagnie Mouvements Perpétuels en 2010.

Initier le regard, rendre sensibles des espaces, en salle, dans la nature, au centre d'un village ou sur une esplanade. Entre la France, sa terre d'adoption et sa terre natale, le Burkina Faso, sa démarche artistique est toujours nourrie d'une humanité cultivée d'une rive à l'autre.

«Cette compagnie est le prolongement de ma conviction en la force de la culture comme facteur de rapprochement des humains et vecteur d'un monde de dialogue».

Capitaine Alexandre - Poète, slameur et romancier

Marc Alexandre Oho Bambi dit Capitaine Alexandre sème des notes et des mots, de résistance et de paix,

de mémoire et d'espoir. Être écrivant au tempo du cœur, il inscrit ses poèmes et ses pas dans ceux essentiels, de ses guides à penser et professeurs d'espérance : sa poésie chante les possibles, le don de soi, l'amour et la révolte, la quête de l'humain, « rien que l'humain » et le refus radical de vivre « les bras croisés en l'attitude stérile du spectateur ».